Avertissement

CRUCIFÈRES
No 04 – 24 mai 2007

EN BREF :
- État de la situation.
- Mouche du chou : ponte dans les Basses-Laurentides, Lanaudière et la Montérégie.
- Altises : plus actives que la semaine passée.
- Piéride du chou : quelques papillons en vol et premiers œufs observés.
- Vers gris : premières observations au Saguenay–Lac-Saint-Jean et dans la région de Québec.

ÉTAT DE LA SITUATION

Le froid du début de la saison a ralenti la croissance des crucifères déjà implantées et celles-ci ont de la difficulté à bien absorber le phosphore, d'où la couleur violacée de leurs feuilles. La chaleur étant de retour, ces jeunes plants devraient reprendre de la vigueur et mieux se développer au cours des prochains jours. Durant la dernière semaine, dans la plupart des régions, on a connu des nuits où la température s'est abaissée sous le point de congélation. Le gel a été plus ou moins sévère selon les secteurs. Selon l'information transmise par nos collaborateurs, il semble que le gel a sévi davantage au Saguenay–Lac-Saint-Jean, allant jusqu'à causer la mort de crucifères. De plus, il apparaît que les précipitations n'ont pas été aussi généreuses dans cette région qu'ailleurs au Québec; l'irrigation s'avère donc nécessaire à certains endroits.

MOUCHE DU CHOU

La ponte de la mouche du chou est demeurée relativement stable dans les Basses-Laurentides, tandis qu'elle a augmenté de façon importante dans Lanaudière et la Montérégie depuis une semaine. Des avis de traitements ont été donnés dans ces trois régions. Dans les autres secteurs, la ponte n'est pas débutée mais elle ne devrait tarder, puisque la barbarée vulgaire est maintenant en fleurs dans la région de Québec. La ponte des œufs de la première génération de ce ravageur coïncide souvent avec la floraison de cette mauvaise herbe.

Planifiez la visite de tous vos champs de crucifères deux fois par semaine, et ce, dès leur implantation, car les mouches de la première génération, qui émergent en mai, se mettent rapidement à la recherche d'un site idéal pour y pondre leurs œufs. Quelques jours seulement après la transplantation, on peut déjà voir des œufs de mouche du chou en quantité appréciable sur des crucifères. Consultez l'avertissement No 03 du 17 mai 2007 (http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a03cru07.pdf) pour mieux connaître la mouche du chou (émergence, ponte, description, dépistage et stratégie d'intervention).

Secrétariat du RAP : 200, chemin Sainte-Foy, 9e étage, Québec (Québec) G1R 4X6 Téléphone : 418 380-2100, postes 3551 ou 3581
Télécopieur : 418 380-2181 Courriel : rap@agr.gouv.qc.ca Page Web : http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap

ALTISES

On observe maintenant des altises dans des champs de crucifères de toutes les régions du Québec, mais les populations ne justifient pas de nouvelles recommandations de traitement. Avec la température qui se réchauffe, on peut s'attendre à ce que les altises soient plus actives et voraces, causant ainsi plus de dégâts aux cultures. Lorsque vous visiterez vos champs, approchez-vous lentement des plants afin de ne pas effrayer les altises présentes. Le dépistage doit être fait sur 25 plants de crucifères répartis au hasard dans chacun de vos champs. Le seuil d'intervention est de une altise par plant dépisté jusqu'au stade 6 feuilles.

PIÉRIDE DU CHOU

Des papillons de la piéride du chou ont été vus en vol dans des champs de crucifères des régions des Basses-Laurentides, de Lanaudière et de Québec. On a même observé les premiers œufs de ce lépidoptère sur des crucifères de Lanaudière. Pour le moment, rien ne justifie d'intervenir contre ce ravageur.

Le papillon de la piéride du chou est blanc ou jaune pâle avec une ou deux taches noires sur les ailes, selon le sexe. Ses ailes ont environ 5 cm d'envergure. Au Québec, les adultes volent de la mi-mai à la fin août et il y a habituellement 3 ou 4 générations par année. Les femelles pondent leurs œufs sur la face inférieure des feuilles de crucifères, près de la nervure médiane. Les œufs sont ovales et allongés, striés, mesurent de 1 à 2 mm et sont de couleur blanc crème à jaune pâle. Les larves émergent de 4 à 8 jours après la ponte. À la naissance, elles sont oranges, puis elles deviennent vertes et pubescentes avec une fine bande dorsale jaune orange et deux bandes latérales plus pâles et discontinues. Les populations de larves de la première génération de la piéride du chou sont généralement faibles; elles causent donc peu de dégâts. Des photos de la piéride du chou à différents stades de développement sont disponibles sur le site Web suivant : http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/banqueimages/html/WebInsecte/cruciferes/CruiPduCH.html.

VERS GRIS

Quelques dommages de vers gris ont été observés dans des champs de rutabagas de la région de Québec et des populations importantes ont été dépistées dans des choux du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Des traitements ont même été nécessaires pour bien protéger les choux. Le réchauffement des températures pourrait également entraîner un accroissement de l'activité de ces ravageurs.

Dépistage

Les vers gris peuvent s'attaquer aux jeunes plantules fraîchement émergées du sol et aux transplants nouvellement mis en terre. Lors du dépistage de vos champs de crucifères, portez donc une attention particulière aux plants coupés au niveau du sol ou dont les feuilles sont grignotées. Ces plants se trouveront davantage en bordure de champ ainsi que dans les champs où il y avait beaucoup de mauvaises herbes l'année précédente. Si vous voyez de ces plants coupés ou au feuillage grignoté, fouillez dans le sol à une profondeur de 5 cm autour des plantules affectées et vous trouverez fort probablement les vers gris recourbés sur eux-mêmes à la base des plants.

Stratégie d'intervention

En Ontario, pour la majorité des jeunes plantules de légumes, on suggère d'intervenir lorsque 5 % des plants sont infestés. Il est aussi possible de faire des traitements localisés lorsque les dégâts sont limités à une zone en bordure du champ ou à une petite parcelle.

Lorsque la température est supérieure à 10 °C, on recommande d'intervenir en début de soirée ou avant le lever du soleil alors que les vers gris sortent du sol pour s'alimenter sur les plantules, car les insecticides homologués contre ces ravageurs ont tendance à se dégrader rapidement sous l'effet du soleil. Les vers gris préférant s'alimenter sur des tissus tendres, surveillez davantage vos implantations et les plantules nouvellement émergées du sol. Les vers gris pouvant être très voraces, il faut intervenir rapidement lorsqu'on observe les dommages.

Une liste d'insecticides homologués pour réprimer les vers gris (noctuelles) dans les cultures de crucifères est disponible dans le « Répertoire 2004-2005, Traitements de protection des cultures » du CRAAQ. Pour plus d'information quant aux espèces de vers gris réprimés, aux doses, aux délais avant la récolte, etc., consultez les étiquettes des insecticides homologués.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Mélissa Gagnon, agronome - Avertisseure crucifères
Agro-Production Lanaudière inc.
741-A, rue Principale, Saint-Liguori (Québec) J0K 2X0
Téléphone : 450 756-8183 - Télécopieur : 450 756-0874
Courriel : apl@intermonde.net

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 04 – crucifères – 24 mai 2007